

À l'école Arago, les élèves aiment la mer et s'engagent pour elle



Les élèves, leurs enseignants et Thomas Hemberger (Nature Libre).

Des élèves de l'école Arago se sont engagés dans la démarche proposée par les Aires marines éducatives. Ils ont exploré la plage au pied du Moulin Wibert et proposé des solutions pour réduire les déchets qui jonchent celle-ci.

BOULOGNE-SUR-MER.

Les aires marines éducatives (AME), dispositifs pédagogiques nationaux, sont nées en 2012 aux îles Marquises et se développent petit à petit sur tout le territoire côtier français. L'école élémentaire publique Arago s'est lancée dans cette aventure.

« MONSIEUR LE MAIRE,

ON AIMERAIT BIEN QUE... »

Deux enseignants de l'école Arago s'y sont collés : Franck Dufossé (CM1-CM2) et Christelle Baudelique (CE2). Aidés par l'association Nature Libre, les enfants ont exploré à plusieurs reprises la plage au pied du Moulin Wibert et ont constaté qu'elle était beaucoup plus envahie de déchets que le reste de la zone boulonnaise. « On est aussi allé à Étapes visiter Maréis. Et aussi à Nausicaà ! » Le projet AME, en plus de sensibiliser les jeunes à la sauvegarde de leur patrimoine naturel, leur permet de faire de belles rencontres.

À l'issue de leurs explorations, les élèves ont organisé un conseil des enfants et ont invité Frédéric Cuvillier, maire de Boulogne, à venir les rencontrer à l'école. Les élèves ont exposé leur travail. « Monsieur le maire, on aimerait bien faire quelque chose pour réduire les déchets de la plage. On veut aider à protéger la nature ! ». Frédéric Cuvillier a fait deux propositions à l'école Arago. D'une part, placer sur la plage des panneaux en plusieurs langues qui seront réalisés par les enfants. D'autre part, installer des poubelles et des bacs à marée avec tri sélectif.

BILAN À MI-PAROURS

Le projet AME se termine en juin pour les deux classes. Franck Dufossé est enthousiaste : « C'est la rencontre avec les professionnels qui est passionnante, la façon dont ils font passer simplement des messages très sérieux et vitaux pour la planète. » Thomas Hemberger (Nature Libre) conclut par un hommage sympathique : « La motivation des professeurs doit être très forte, doit se sentir, se voir. C'est le seul moyen d'entraîner les enfants ! Et c'est exactement ce qui se passe à l'école Arago ! »

LYDIE GEORGE (CLP)